

Angela Merkel coule l'Europe : The Economist persiste et signe !

Le journal allemand Handelsblatt avait tourné en dérision la couverture de l'hebdomadaire britannique début juin.

La Une originale de *The Economist* début juin montrait un tanker en train de couler, représentant l'économie mondiale. Une voix s'élevait alors du pétrolier en perdition pour demander à Angela Merkel de "remettre les gaz".

Une image de la gestion de la crise par l'Allemagne jugée visiblement peu flatteuse par le journal allemand *Handelsblatt*, qui a détourné la couverture originale en affichant un tanker lesté par le poids de plusieurs fardeaux à l'effigie de la Grèce, des Etats-Unis, de la France, de l'Espagne et du Portugal, autrement dit les dettes publiques. Sur un canot de sauvetage à la surface de l'eau, Angela Merkel décrète alors que ses amis européens sont "*trop gros pour nager*".

Mais *The Economist* n'était visiblement pas décidé à en rester là : le mensuel vient de publier une riposte en bonne et due forme sur son site internet. L'hebdomadaire juge assez incongru que l'Allemagne, dépendant des exportations, se tienne à l'écart de l'économie mondiale. Et souligne au passage que la dette publique allemande est plus importante que celle de l'Espagne. Enfin, la présence des Etats-Unis dans les pays tirant le tanker vers le fond ne paraît pas pertinent à *The Economist* qui précise que la croissance des Etats-Unis a augmenté plus rapidement que celle de l'Allemagne dans l'année jusqu'au premier trimestre 2012.

Pour l'hebdomadaire, le problème réside surtout dans le fait que les Allemands ont tendance à considérer, quels que soient les problèmes de l'économie allemande, que ce n'est pas leur faute. Une perception qui n'est pas sans lien avec le sens que *The Economist* a souhaité donner à sa couverture : le gouvernement allemand, plus que tout autre, a la capacité de piloter l'économie de la zone euro, et par extension l'économie mondiale, en la préservant d'une catastrophe économique.

